LA SITUATION.

RAPPORT ENCOURAGEANT.

Nombre restreint de cas et peu de décès.

Améliorations dans les campagnes.

Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 43.
Décès, 3.
Nouveaux foyers d'infection, 12.
Total des cas jusqu'à date, 2370.
Total des décès jusqu'à date, 319.
Malades en traitement, 314.
Malades guéris, 1737.

RAPPORT OFFICIEL.

Quarante-trois nouveaux cas de fièvre jaune et trois décès ont été annoncés hier. Il y a douze nouveaux foyers d'infection.

Quatre malades ont été reçus à l'hôpital temporaire et trois personnes en sont parties. Un malade y est mort.

DÉCÈS.

Epitazio Lefrere, 27 ans, Hôpital temporaire.
Nina E. Cambias, 16 ans, 2469 N. Rempart.
John Curneau, 28 ans, Hôpital de la marine.

Nouveaux foyers :

1316 Magnolia.
1527 Troisième.
1317 Gravier.
1926 Gravier.
2741 Baudin.
2841 Dumaine.
2329 Bourbon.
2303 Royale.
5330 Dauphine.
2021 Prytanée.
829 Sixième.
Station Navale.

Ordre du Dr White.

Le Dr White, chirurgien en chef du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, a lancé hier l'ordre suivant :

La Nouvelle Orléans,
12 septembre 1905.

Les officiers en charge des wards sont requis d'envoyer les chefs de leurs équipes d'écrans au Dr A. L. Metz, au Tulane Medical College, à l'angle des rues Canal et Villeré, le mercredi 13 septembre, à huit heures du matin, pour recevoir des instructions spéciales.

J. H. WHITE,
Chirurgien en Chef.

Le Dr White à Kenner.

Le Dr White, le professeur Boyce et le chirurgien Corput sont allés en automobile hier matin à Kenner pour inspecter l'hôpital temporaire récemment établi à cet endroit. Ils sont revenus dans l'après-midi.

Ils louent hautement l'installation de l'hôpital, le gîte et la façon dont il est administré.

Le révérend Dr Warner.

Le révérend Dr Warner n'a pas entrepris le voyage de la région de Barataria avec les Drs Brady et Wilson, ne pouvant s'absenter.

Il est toujours très occupé, quoiqu'il n'est pas douteux que la bataille contre la fièvre jaune sera gagnée avant longtemps.

Le Dr Warner compte fermer son bureau d'ici deux ou trois semaines.

Painkiller PERRY DAVIS'
Le remède domestique renommé pour les coupures, brûlures, plaies, crampes, diarrhée et toutes les maladies des intestins

La Chambre de Commerce.

Notre Chambre de Commerce, plus généralement connue sous le nom de "New-Orleans Board of Trade", invite ses membres et leurs familles à assister à une conférence qui aura lieu vendredi prochain, à sept heures et demie du soir, dans sa vaste salle, rue Magazine, 320, sous les auspices de l'"Œuvre intérieure d'Education de la Ligue des Femmes".

Le Dr C. F. Kohnke donnera en la circonstance d'intéressantes explications sur le moustique qu'il accompagnera de projections lumineuses ; et des orateurs éminents s'y feront entendre.

Dans le Mississipi.

Six nouveaux cas ont été constatés à Mississipi City, un à Gulfport, un cas et un décès à Vicksburg, trois cas à Hamburg, comté de Franklin, et un cas à Natchez.

L'annonce d'un cas à Baie St-Louis est démentie par les autorités de l'endroit.

Rapports des campagnes.

Patterson—Cinq nouveaux cas. Deux malades admis à l'hôpital et quatre libérés. 24 malades à l'hôpital.

—Kenner—Deux nouveaux cas à Kenner et deux à Hanson City. Un décès à l'hôpital. Dix-neuf malades à l'hôpital.

—Ste-Rose—Cinq nouveaux cas de fièvre jaune. Les malades sont tous des Américains.

—Pointe à la Hache—Le Dr V. O. Schayot, officier de santé, a inspecté toutes les maisons des plantations de Woodlawn et de Greenwald et n'y a trouvé aucun cas de fièvre jaune.

Le malade de la plantation de St-Glasr va mieux, et il n'y a pas eu de nouveaux cas à cet endroit.

—Tallulah—Le chirurgien Von Ezdorf et le Dr Chassaignac sont arrivés hier à Tallulah et ont immédiatement entrepris de mettre de l'ordre dans le chaos.

La cause des ennuis était que les gens du pays ne croyaient pas à la théorie du moustique et négligeaient les moyens essentiels de combattre la maladie.

Mais le Bureau de Santé d'Etat a compris la gravité de la situation et a fait tout son possible pour y remédier.

Le Dr Chassaignac est sur les lieux en qualité de représentant du Bureau de Santé d'Etat, avec deux autres médecins et des infirmières pour l'aider. Ces deux médecins sont les Drs C. O. Bass et D. C. Anderson.

Le chirurgien Van Ezdorf a été envoyé à Tallulah pour rétablir la confiance et convaincre les gens de la nécessité de prendre les précautions sanitaires requises.

Le Dr Souchon a reçu hier soir de Tallulah la dépêche suivante :

Arrivé cet après-midi. Resterai plusieurs jours pour organiser les travaux sanitaires. Commence demain une fumigation générale.

Presque chaque ilet de l'endroit est infecté.

VON EZDORF.

A SAINT-BERNARD.

L'ouverture des écoles publiques de la paroisse de St-Bernard n'aura pas lieu le premier lundi d'octobre comme on l'avait annoncé, à cause de l'existence de la fièvre jaune. A une séance extraordinaire les membres de la commission ont décidé de renvoyer l'ouverture à une date ultérieure.

La commission des huîtres de la Louisiane ayant demandé la permission de faire passer son bateau par les écluses du canal du Lac Borgne, pour qu'il puisse se rendre plus promptement sur les côtes des paroisses de Plaquemines et de Terrebomme, la décision a été laissée au Dr Granger à une séance tenue hier par les autorités sanitaires de la paroisse et à laquelle assistaient le Dr L. A. Meraux, officier de santé, M. Sébastien Roy, représentant de la partie supérieure de la paroisse dans le Bureau de Santé, et M. Adam Estopinal, inspecteur sanitaire en chef.

Il est probable que la permission sera accordée.

Agent de police accusé.

L'agent de police William H. Dunn, qui est assigné au premier precinct mais servant actuellement dans le cinquième précinct, comparaîtra prochainement devant l'inspecteur Whitaker.

Hier matin, apprenant que deux individus, James Brennan et Archie Brooks, accusés d'escroquerie, avaient été arrêtés par les agents spéciaux Frank Kenner et John Paderas, il s'est rendu au dépôt de la seconde cour de recorder où ils attendaient le moment de comparaître devant le tribunal et leur a donné des conseils pour qu'ils se tirent plus facilement des griffes de la justice.

L'agent Dunn a été surpris par les agents spéciaux au moment où il s'entretenait avec les prévenus. Il a d'abord dit qu'il était à la recherche d'un prisonnier quelconque, mais il a fini par avouer qu'il avait donné des conseils à Brennan et à Brooks.

Ceux-ci, en comparaissant, ont demandé des affidavits, que le recorder a dû accorder. Ils attendront sous caution le moment d'être jugés.

LA GREVE.

Aux presses Alabama, Columbia et Orleans le coton est transporté en grand partie par des camions, et l'Orleans n'a reçu hier que trente balles. Vingt balles sont arrivées à la Columbia, mais il n'y avait pas d'employés pour les recevoir.

Pas une balle n'a été emportée de ces presses.

Les charretiers n'appartenant pas à l'union étaient occupés à transporter du coton des quais aux magasins.

Les petits expéditeurs souffrent seuls de la grève. Leur coton doit être transporté par camion, car les compagnies de chemin de fer ne fournissent pas de train pour de faibles quantités.

Les membres du "Dock and Cotton" Council se sont réunis hier matin et ont ratifié la décision de toutes les unions du coton de ne pas manier de coton transporté par des charretiers n'appartenant pas à l'union.

Un vapeur de la compagnie Harrison chargera du coton aujourd'hui au pied de la rue Julia, mais les charretiers ne seront probablement pas employés au transport.

Somme toute, la grève, en dehors de l'arrêt du travail des quelques employés des entrepôts et de la suspension de l'expédition de faibles quantités de coton, n'aura aucun effet sur le trafic du port.

SUICIDE.

A six heures hier soir Mme Dickson A. Everret, âgée de 30 ans, s'est suicidée en la demeure de Mme A. M. Fischer, rue du Canal 1929 où elle pensionnait depuis quelques mois. Vers quatre et demie Mme Everret est descendue de sa chambre et a payé sa pension à Mme Fischer. Elle paraissait alors de très bonne humeur. Quelques instants plus tard elle a reçu une lettre qu'elle a déchirée en petits morceaux après l'avoir lue.

Elle s'est ensuite retirée dans sa chambre et à six heures son corps inanimé a été trouvé sur le lit par les personnes de la maison. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la malheureuse femme avait absorbé de la strychnine. Elle a laissé un billet demandant d'expédier ses lettres et ses effets à son mari qui est un employé du journal du soir Le "Daily American" et qui est actuellement en vacances à Chicago, Ills.

Accident fatal.

Wm Krieger un gamin de 10 ans demeurant rue Chippewa, 2840 a été victime d'un accident fatal hier après-midi vers quatre heures. Il jouait avec un camarade en face de la demeure de ses parents lorsqu'en voulant traverser la chaussée il a été renversé et instantanément tué par le car No 287 de la ligne S. Peters en charge de l'électricien Henry Vinalt et du conducteur John Edgeworth. Le coroner a fait la levée du corps.

Funérailles de M. James A. Vignaud.

Les restes de M. James A. Vignaud ont été inhumés hier dans le cimetière St-Louis, près du bayou St-Jean. Un citoyen droit et intègre, un homme d'une lignée aristocratique, d'éducation et de raffinement, un homme qui s'est montré à la hauteur de tous les devoirs de parenté et d'amitié, qui craignait Dieu et aimait ses semblables, est maintenant au nombre des disparus.

Ses funérailles ont été imposantes par le nombre et la qualité de ceux qui y ont assisté.

Une longue file de voitures portant des hommes bien connus dans le commerce, la finance, etc. a suivi le char funèbre.

Le révérend Bogaerts, curé de l'église catholique Ste-Anne, a officié à la maison mortuaire, 2110 Bayou Road, à l'église et à la tombe. Le service a été impressionnant à l'église. Le chœur a exécuté des chants et le temple était brillamment illuminé.

Après le requiem le cortège funèbre s'est rendu au cimetière par l'avenue des Ursulines, la rue Broad et l'avenue de l'Esplanade.

Les porteurs étaient MM. Georges W. Nott, Georges W. Lewis, Frank E. Bernard, James J. d'Aquin, Alfred Meilleur, John Glynn, jeune.

De nombreuses couronnes avaient été envoyées, entre autres une superbe couronne d'immortelles par les membres de la Bourse au Sucre. Elles couvraient entièrement le cercueil.

Au nombre des assistants on remarquait des membres de la Bourse au Sucre, de la Bourse au Coton, de la Bourse aux Valeurs, du Board of Trade, de l'Armée du Tennessee, de l'Armée de la Virginie du Nord, du Camp Henri St-Paul, etc., entre autres MM. John Glynn jr, E. C. Fenner, Joseph Demoruelle, Nich. Cuny, Ernest De Verges, J. J. D'Aquin, Clem L. Walker, Charles Smith, Edmond D'Aquin, Louis Burthe, Emilien Laudumiey, William D'Aquin, V. E. Michel, Auguste Delvaille, George Allain, Manuel D'Aquin, Frank E. Bernard, J. B. Levert, Ashton Phelps, James Nott, Philippe Nott, Thos D'Aquin, J. C. Tremoulet, Henry Tremoulet, L. Guillardans, J. B. Sinnott, Thomas Salvant, Duncan Galbreath, Mutt H. Kennedy, George Williams, J. A. Chalaron, V. Flotte, Joe Grridel, H. C. B. Venuard, John T. Block, M. Gosselin, George Boucher, Alfred Meilleur, J. C. Murphy, John A. Wogan, Joseph Burguieres, James Thibaut, etc.

Après la dernière cérémonie religieuse devant la tombe, des camarades du défunt, membres de l'Armée du Tennessee, qui avaient à ses côtés affronté les balles et les boulets il y a plus de quarante ans, lui ont rendu l'hommage qu'on rend au brave.

Pendant que les vétérans s'inclinaient le clairon de l'Armée du Tennessee a sonné, et on a pu voir des larmes dans les yeux de ces hommes qui avaient traversé si courageusement tant de dangers.

Meurtrier Arrêté.

Ferdinand Pierre alias Prados, accusé du meurtre de Sam Manzeau le 29 juillet dernier, a été arrêté à l'angle des rues Thalie et Magnolia hier soir à sept heures et demie par le caporal Cearnes.

Hydrozone
est un
Préventif Certain de la
Fièvre Jaune
Un germicide scientifique absolument inoffensif recommandé et dont se sont servis avec succès les meilleurs médecins. Vous pouvez sûrement vous mettre à l'abri de la fièvre en prenant une cuillérée d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente par les meilleurs pharmaciens. Aucune bouteille n'en est véritable si elle n'a pas ma signature.
Charles Marchand,
63-1 Prince Street, N. Y.
GRATUIT—Demandez "How to prevent and cure disease"—comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIÈVRE JAUNE.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
J. W. Lyon, D.D.S.
7jan—1an—mer

Retour du Rabbin Leucht.

Le rabbin I. L. Leucht, de la synagogue Touro, a envoyé au Dr Warner un chèque de $50 pour le fonds de la fièvre jaune et une lettre dans laquelle il dit qu'il sera bientôt de retour à la Nouvelle-Orléans.

Le rabbin Leucht dit qu'il voulait revenir à la première nouvelle de l'apparition de la fièvre jaune, mais qu'il n'a pu trouver de place sur les vapeurs de Hambourg avant le 9 septembre.

Sous un charriot.

John Evans, un clairon de la réserve navale, a été renversé hier matin à l'angle des rues Rempart et Canal par un charriot, et une des roues lui a passé sur les jambes.

L'ambulance a été mandée, mais Evans, qui était ivre, a refusé de laisser examiner ses blessures et a injurié les étudiants.

La police l'a arrêté et enfermé sous l'accusation d'ivresse, bris de paix et langage obscène.

Nelson Johnson, le conducteur du charriot, a été également arrêté.

Dormeurs arrêtés.

Les agents Doyle, Hyde et Moran ont arrêté l'autre nuit quatre individus qui dormaient dans le square Beauregard : Carnodi Digile, Dan Ryan, Robert Maher et un noir du nom d'Arthur Maurice.

Fille dénaturée.

Lillian Mallory, qui demeure à l'angle des rues Bienville et Marais, a comparu hier devant le recorder Marmouget pour avoir battu sa mère, Lena McLean, qui dit résider à l'angle des rues Carondelet et St-Joseph.

La mère, qui portait à la figure des traces de coups, a dit que c'était un individu qui se trouvait avec sa fille qui l'avait frappée, mais le caporal Duffy a déclaré que c'était bien Lillian qui avait "poché" l'œil de sa mère.

Le recorder Marmouget a condamné Lillian Mallory à $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Tentative de suicide.

Susan McHugh, une jeune femme de 30 ans, a attenté à ses jours en sa demeure, rue Religieuse, 1667, hier après-midi vers cinq heures, en absorbant une dose de chloroforme. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

Ivresse.

Pendant un accès d'ivresse, hier après midi, Jno. E. Ford, demeurant rue Gallatin 1214, a frappé sa femme au visage avec un coup de poing américain. Il a été promptement arrêté par le caporal Davis et l'agent Johnson.

Cours de Francais.
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant : elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Peniston
8 août—

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Paul Theady à Annie Keppler, Eli Bazile à Adelaide Peters, Walter L. Zirkenback à Elodie M. Buffet, Daniel Harley à Léontine Girod, Michele Amato à Lena Quartarano, Carmelo Amato à Dora Quartarano, Stephen J Derbès Jr à Corinne M. Jorda, John D. Smith à Bessie Clay.

NAISSANCES—Mmes T. Goff, une fille ; E. C. Palmer, une fille ; D. Crowley, une fille ; R. P. George, une fille ; E. Begué, une fille ; L. Janssens, une fille ; G. Taranto, une fille ; J. F. Bergens, un garçon ; M. Leach, un garçon ; J. Cain, un garçon ; C. J. Nassauer, un garçon ; E. Cavalier, un garçon.

DÉCÈS.—L. Bartell, 47 ans, 3247 Tchoupitoulas ; Mme Angelo W. Socola, 31 ans, Hôtel Dieu ; M. E. Cambias, 16 ans, 2469 Nord Remparts ; J. A. Vignaud, 65 ans, 2110 Bayou Road ; R. J. Little, 59 ans, Hôpital de Charité ; Antoinette Chisolm, 2 mois, 2744 avenue Cleveland, Estelle Esquerre, 4 ans, 3315 Laurel ; Eveline Martin, 10 jours, 818 Nord Villeré ; Elsee Cheny, 75 ans, 1202 St-Charles ; Mme Elizabeth M. Greenwood, 73 ans, 2528 Melpomène ; Margaret Fontan, 8 jours, 6105 Bienvenu ; Annie Sylvester, 7 ans, Colored Industrial Home ; J. Curnen, 28 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis ; T. Clay, 38 ans, 2906 St-Philippe ; Epitagio Lefrère, 27 ans, Hôpital Temporaire ; Vve Rosalie Wolf, 80 ans, 2326 Magasins ; T. Magnuson, 38 ans, 3709 Washington.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Margaret Fisher vs Hy. Mickenheim, demande de divorce.

Mme L. M. Hayward vs Mme J. G. Campbell, réclamation de $1,400.

John A. Smith vs John Hussey, réclamation de $3,000.

Henry B. McMurray, Jr. vs Wm. Bratter, action en recouvrement de $550 sur des billets.

Agatha Thompson vs The Colored Screwmen Benevolent Asso., réclamation de $295 sur une police d'assurance.

Successions ouvertes :
George Hasse, Joseph Duffart, R. Riley.

Demande d'émancipation :
Olivier L. Durel.

Crowley Perrin Co. vs Joseph C. Hodgson, action en recouvrement de $174.80 sur un compte courant.

Douzième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Frank François, violation de l'acte 18 de 1886 ; John Bewatt, objets volés en sa possession ; Sarah Miller, larcin ; Hy Sampson, Oliver K. Verret, Albert Mariano, larcin ; Herbert Ragas, actes de violence ; Bob Ross, attaque et blessure.

Acquittés :
Margaret Thomas et al., Joseph Picone et als, actes de violence.

Trouvés coupables :
Emile Pierre, Lilly Vasser, actes de violence.

Condamnations :
Frank Narcisse, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 60 jours de prison ; Philip Bourgeois, attaque à main armée, $25 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union ;
9 avril—1an

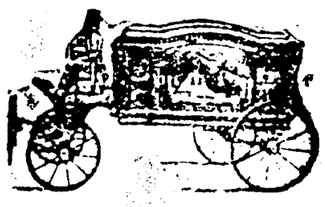
DECES.

LIVAUDAIS—Décédés mardi, 12 septembre, à 3:35 heures p. m., JULIA BARON DE BOISFONTAINE, épouse de feu R. Livaudais, âgée de 74 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi 13 septembre, à 2 heures p. m., de sa dernière résidence, No 423 avenue St-Maurice.

Enterrement au cimetière St Louis No 2 St Louis et Claiborne.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 1022.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1306 Avenue Nord Rempart,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenade etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er août—1an

Collège St-Aloysius
Avenue Esplanade et rue Remparts.
Cours Préparatoire, Commercial et Scientifique. La prochaine session commence
LUNDI, 18 SEPT. 1905.
13 sept—5t

de son mari était presque légitime.

Elle s'accusait d'avoir bouleversé sa vie, perverti son caractère, blessé à mort cet homme qui jadis n'avait qu'un but, travailler et s'enrichir avec elle et pour elle.

A dater de la minute où il avait surpris le secret de sa trahison, il était devenu un autre homme.

Sa maison qu'auparavant il essayait d'embellir, il l'avait laissée à l'abandon.

Ses champs amoureusement cultivés, en artiste qu'il était dans son genre, étaient négligés et remplis d'herbes folles. Il y poussait autant de ronces que de fleurs.

Au lieu de s'occuper de ses affaires, il passait son temps au cabaret, à jouer et à boire.

L'argent qu'il recevait de ses cultures et surtout de Marguerite Beaulieu, se dissipait en noces et en basses orgies.

Plusieurs fois il avait donné à Rose Estérel, enfant, le lamentable spectacle de ses ivresses et des violences qui en étaient la suite ordinaire.

Elle en avait eu l'esprit frappé.

Mais réservée et discrète, comprenant malgré son jeune âge la fausseté de sa situation, elle gardait pour elle le secret de ses impressions et de ses sentiments.

Sa pension d'ailleurs l'habituait à une autre existence.

Elle entre voyait dans ses rapports avec ses camarades, les étrangères surtout, d'autres horizons.

Très aimée de tous, parce qu'elle était délicate, simple et bonne, elle recevait les confidences de la plupart d'entre elles.

Les lettres de leurs parents qu'elles lui donnaient à lire lui ouvraient les yeux et lui inspiraient le désir d'une existence plus élevée, dans un autre milieu, et surtout d'une indépendance qui lui permît de ne rien devoir qu'à son travail, puisqu'elle n'avait pas de famille où se réfugier comme l'oiseau dans son nid.

Peu à peu elle s'était repliée sur elle-même comme ces fleurs qui se referment la nuit et ne s'ouvrent qu'à la lumière du jour.

Victoire Aubin, sa vraie mère, qu'elle entourait pourtant d'une sincère affection, comprenait son état d'âme et en souffrait horriblement.

C'était un supplice pour elle, une torture de tous les instants, de la voir hantée de plus en plus de l'idée, de s'éloigner d'elle et de la Peyrade, qu'elle avait tant de raisons de prendre en aversion.

C'était aussi son désespoir de la voir si belle, si charmante, si aimée de tous, et de ne pas pouvoir lui dire :

—Tu es ma fille !

Pour celle qui désormais s'appelait Rose Estérel et qui, aux yeux de la loi, ne pouvait pas porter un autre nom, sans un scandale éclatant, Victoire n'était que sa nourrice et une mercenaire à laquelle elle avait été confiée, dans un pays perdu, comme si l'aveu de sa naissance avait dû déshonorer sa mère.

Léonard Aubin, triomphant dans sa vengeance, jouissait du désespoir de la malheureuse femme prise dans un filet dont elle ne pouvait pas s'échapper.

Il interrompit le silence pesant pendant lequel il l'examinait de ses yeux pleins de bile, en lui disant :

—C'est demain qu'on se quitte.

Victoire poussa un long soupir.

Son cœur se brisait.

Il reprit :

—Nous la conduirons à Cannes .... Il faut qu'elle y soit à cinq heures.....

La mère étouffait, comme le condamné qu'on vient chercher pour l'exécution.

Elle balbutia :

—Et ensuite ?

—Ensuite, on ne sait pas....

Elle insista :

—Que deviendra-t-elle ?

—Cette dame nous le dira.... Tu l'entendras. Nous la verrons ensemble.

—Et si elle ne revenait plus ?

Victoire Aubin était depuis longtemps habituée à souffrir, mais sa douleur dépassait la mesure.

Perdre sa fille, s'en séparer pour toujours peut-être, c'était au-dessus de ses forces.

—Si je ne devais plus la revoir, dit-elle, avec un accent de désespoir, je partirais aussi.... Je me jetterais aux pieds de cette dame. Je la supplierais de me prendre à son service, sans me payer, en me permettant seulement de vivre auprès de ma fille.....

—Tu veux dire de Rose Estérel, l'enfant sans père ni mère...

—Que m'importe le nom.... C'est ma fille que je veux.

Nauard demanda ironiquement :

—Tu me quitterais sans regret ?.....

—Oui, parce que j'en ai assez de la vie que tu me fais, du chagrin qui me tue.....

—Est ce ma faute ou la tienne ?

—C'est la mienne, mais on n'est pas sans pitié.... Devant le repentir on oublie.... Les fautes s'expient et se reparent. Je ne demandais pas mieux.... Tu m'as écrasée, abrutie à force d'injures et de mauvais traitements.

Il garda le silence.

Il se rappelait les conseils de M. Fauconas.

La voix altérée de sa Victoire d'autrefois le remuait.

Elle le vit indécis, se leva, posa sa main sur l'épaule de son mari et lui dit, toute en larmes :

—Et toi, en es-tu plus heureux ? J'ai fait tout ce que tu as voulu. Je suis allée jusqu'au sacrifice de mon enfant dans l'espoir de t'apaiser et aussi dans la pensée qu'elle serait un jour heureuse, riche, car sa mère—tu te souviens, Léonard ?—elle était si belle et semblait si bonne !..... J'avais confiance en elle.....Je me disais qu'un jour nous la reverrions, qu'elle voudrait prendre sa fille et que peut-être elle nous emmènerait avec elle. Elle n'est pas revenue ..... Jamais nous n'en avons entendu parler ; j'ai consenti à tout et je te jure que j'aurais été une bonne femme, soumise et repentante. Tu n'as pas voulu ! Tu as pris un mauvais chemin. Où te conduira-t-il, maintenant que nous n'allons plus rien avoir ? Comment finirons-nous ?... Ni enfant ni biens, ni rien de ce que nous avons espéré ! Léonard, il en est peut-être temps encore.... Si tu voulais !.... En travaillant.....

Il grommela, touché de cet accent plein de douleur et de sincérité, à demi convaincu :

—Tu crois que c'est facile, toi ! Oublier, c'est bientôt dit !

Je t'en prie.

—Nous verrons.... Demain, je vous conduirai à Cannes.... Ta fille ne sera pas perdue pour faire un tour à Paris.... Elle nous écrira.... Elle a de l'amitié pour toi.... Il faut d'abord causer avec madame Beaulieu.

—Que lui diras-tu ?

—Je ne sais pas. Je réfléchirai.....

—Elle ne nous doit rien.

—Ce n'est pas sûr.... Elle ne peut pas nous laisser en plan subitement, à sa fantaisie.... Et puis il y a le secret.....les précautions prises pour qu'on ne sache pas où était l'enfant .... Ce n'est pas clair....On verra.... Il faut d'abord s'arranger avec elle et ensuite nous causerons tous deux....paisiblement, sans colère.....

Tu le promets ?

Léonard s'attendrissait.

Il retrouvait sa Victoire de la Roseraie.

Dans l'obscurité de la petite salle éclairée seulement par une lampe qui allait s'éteindre, elle lui paraissait rajeunie, telle qu'il l'avait connue, telle qu'il avait aimée.....

Elle restait devant lui dans une attitude humble, presque suppliante.

Il se radoucit tout à coup.

continuer.

EN CALABRE.

Monte Leone, Italie, 12 septembre—On continue activement à ensevelir les cadavres des victimes du tremblement de terre de la semaine dernière.

Le gouvernement a envoyé des tentes.

Les secousses sismiques ont produit des phénomènes curieux : les puits de Piscopio se sont subitement desséchés tandis que ceux de Santo Noerle débordent. Les eaux du torrent qui traverse Patorno sont chaudes et de nombreuses sources d'eau chaude jaillissent des montagnes.

Electrocuté.

Auburn, N. Y., 12 septembre—La rapidité avec laquelle Henry Manzer a été électrocuté dans la prison d'Auburn aujourd'hui, a été le seul trait saillant de l'exécution. Les témoins sont entrés dans la salle à 6:05 et trois minutes après que Manzer eut été accompagné à la chaise il était mort. Il n'a pas prononcé un son et n'a pas montré la moindre frayeur.

Le crime que Manzer a si chèrement expié fut commis dans la petite ville de Scribe, à six milles à l'est d'Oswet, où, de son propre aveu, il conduisit et attaqua criminellement Cora Sweet, une enfant de douze ans, qu'il tua ensuite, le 28 mai dernier.

Navire jeté à la côte.

Tocoma, Wash., 12 septembre—On mande de Valdez qu'un trois-mâts goëlette a été jeté à la côte à quelques milles de la baie de Kakatag, Alaska. Il n'est pas possible de lire le nom du navire mais d'après des papiers trouvés sur le rivage un suppose que c'est la goëlette "Prosper", de San Francisco.

Quatre cadavres ont été rejetés à la côte. C'est le vapeur "Excelsior" qui a apporté la nouvelle du naufrage à Valdez. Les autorités de cette ville ont télégraphié à Sirka afin d'informer le cutter douanier stationné dans ce port